

PRESSÉ ORANGE!

LE MAGAZINE
DES J1 2023-24
ISCPA TOULOUSE

NUMÉRO MARS 2024

PORTRAIT

LUCAS DIDIER, ÉTOILE MONTANTE
DE L'HANDISPORT FRANÇAIS

REPORTAGE

SUR LES TRACES DE
CLAUDE NOUGARO

SANTÉ

LES JEUNES EN PANNE
DE LIBIDO ?

COMMENT LA VILLE ROSE RAYONNE AU-DELÀ DES FRONTIÈRES ?

- ▶ AÉRONAUTIQUE, GASTRONOMIE, PATRIMOINE... FACTEURS D'ATTRACTIVITÉ
- ▶ TOULOUSE PLÉBICITÉE PAR LES ÉTUDIANTS ÉTRANGERS

03 **ÉDITO**
Ô Toulouse

04 **QUESTIONS ESSENTIELLES**
74 ans et toujours les skis aux pieds

05 **FACT CHECKING**
Cathares : entre réalité et mythe
contemporain



06

LE DOSSIER

COMMENT LA VILLE ROSE RAYONNE
AU-DELÀ DES FRONTIÈRES ?

16 **IMAGES**
Sur les traces de Claude Nougaro

18 **PRESSE ORANGE DES SOLUTIONS**
La libido en berne chez les jeunes

22 **VIE ÉTUDIANTE**
Comment lutter contre les dangers
des soirées étudiantes

24 **SPORT**
Les Toros XIII, l'image du handisport
à Saint-Jory

26 **CULTURE**
Les Abattoirs mettent la jeunesse
à l'honneur

28 **LA PETITE PAUSE**
Guillaume Payen, influenceur : ses bons
plans en Occitanie

30 **TENDANCE/CONSO**
Electronique reconditionnée :
bon ou mauvais plan ?



31

LE PORTRAIT

Un duo de pongistes
inséparables



Campus IGS Toulouse-Blagnac
186 Route de Grenade
31700 Blagnac
05 31 08 70 53
iscpatoulouse@groupe-igs.fr

RÉDACTION

Directrice de la publication : Christine Moisson

Rédaction en chef : Ingrid Bernard, Pierre Vincenot, Jade David et Elijah Inapogui

Rédaction : J1 promo 2023-2024 : Tess B., Chloé B., Eléane C., Manon D., Jade D., Antoine D., Meissa D., Clarence D., Kellian D., Flavie D., Eliès E., Ilona E., Elijah I., Lucie J., Elina L., Lucile L., Elsa L., Theo L., Baptiste P., Clémence R., Clémence R-B., Florian S. et Clément V.

Secrétariat de rédaction : Jean-Marc Noujarède

Création maquette : Vanessa Dubois

Maquette & exécution : Jean-Marc Noujarède et Yan Basta

Relation annonceurs : C1 promo 2023-2024 : Noah B., Cassandra B., Blanche D., Chloé F., Romane L., Lila L., Léna L., Ronan L., Salomé M., Lucie M., Tom P., Elsa R., Roxanne S., Sasha T., William T., Louise T., Estelle U. et Lucie V.

(Photo de une : Elsa Logeart, Tom Perez, Sasha Taillan, Cassandra Bukovec et Ronan Le Bec / Photos sommaire : Elijah Inapogui et Eléane Clou)

“

« Toulouse fascine et séduit, surprend et enchante. »



Christine Moisson, directrice de l'ISCPA Toulouse
(crédit : ISCPA)

EDITO

Ô Toulouse

CHRISTINE MOISSON

Ce n'est pas la première fois que des artistes se laissent charmer par les ruelles pavées et les places animées de Toulouse. Toulouse a toujours été une source d'inspiration. De Claude Nougaro à Bigflo et Oli, ils ont chanté le Capitole, l'église Saint-Sernin, les Minimes, Arnaud Bernard, les Carmes.

Mais cette fois, ni auteurs, ni chanteurs, ce sont les étudiantes et les étudiants en 1^{ère} année de journalisme à l'ISCPA Toulouse qui se sont laissés séduire par la Ville rose.

Mais qu'est-ce qui attire tant dans cette ville ? Est-ce son aéroport et son ballet d'avions ? Il paraît qu'à Blagnac, les avions sont plus beaux.

Est-ce son soleil qui brille plus souvent qu'à son tour ? Où les chaleurs estivales ruinent pourtant les ardeurs des plus vaillants. Jusqu'à tomber la, tomber, tomber la chemise.

Ou encore les prouesses du Stade Toulousain ? Parce que, quand même à la fin, c'est toujours Toulouse qui gagne.

Sa gastronomie, cassoulet, saucisse, foie gras, fritons, dont la générosité exige des estomacs avertis ?

Sa position géographique ? Pas si loin mais pas très proche des Pyrénées, de la Méditerranée et de l'océan.

Ou enfin son accent, qui en plus de prononcer toutes les lettres et de combattre les partisans du pain au chocolat, s'amuse à rebaptiser la Faourette en Farouette, parce que c'est quand même plus facile à dire.

C'est peut-être là finalement, dans ses excès et ses imperfections, que réside le secret de son charme. Toulouse fascine et séduit, surprend et enchante. Et oui finalement c'est vrai, à Toulouse, je vois la vie en rose.



◀ La promo J1 2023-2024

74 ans et toujours les skis aux pieds

ELINA LACOSTE

Philippe Espeu est moniteur de ski depuis 52 ans à Pyrénées 2000. À 74 ans il enseigne pour tous les niveaux à partir de 6 ans.

Amoureux du sport, il partage ses expériences.

Qu'est-ce que vous appréciez le plus dans votre profession ?

Ce qui me plaît le plus c'est la rencontre avec les gens. Cette proximité que je trouve le plus souvent à la montagne. J'aime beaucoup partager mon savoir avec les enfants, les voir évoluer au fil des ans car ils reviennent les années d'après.

Comment faites-vous à 74 ans pour entretenir cette énergie pour l'enseignement de vos cours de ski ?

Cette énergie je la conserve du sport que j'ai pratiqué toute ma vie. L'hiver j'enseigne le ski et l'été je suis dans l'eau pour enseigner la plongée. Actuellement, je l'enseigne de moins en moins. Le week-end j'amène mes clients en haute montagne pour faire du ski de randonnée. Hormis le ski et la plongée que j'enseigne, je fais d'autres sports pour mon plaisir personnel comme du golf et du vélo.



Philippe Espeu (crédit : Elina Lacoste)

Pensez-vous que enseigner à votre âge est plus un avantage ou bien un inconvénient ?

C'est plus un avantage sinon je ne le ferais pas, je me sens toujours en bonne forme pour l'enseignement de mes cours. Par mon grand âge j'ai de l'expérience dans le métier pour accompagner mes élèves dans leurs apprentissages. Actuellement mon fils m'accompagne dans mes cours, mais cela ne veut pas dire que je vais bientôt arrêter !



Qui est-il ?

Philippe Espeu a 17 ans lorsqu'il commence à donner ses premiers cours de ski. Il enseigne d'abord dans la station Les Arcs dans les Alpes pour finir à Pyrénées 2000. Il devient le directeur de l'ESF durant 30 ans. Après y avoir passé une quarantaine d'années, il décide de monter sa propre école privée.

*Laissez votre souffle
vous transporter*

Rosine Pollet
SOPHROLOGUE - COLOMIERS

Ateliers de groupe en entreprise.
Séances individuelles.

0618060117 - Rosine.pollet@gmail.com - www.rosine-pollet.fr

Cathares : entre réalité et mythe contemporain

FLORIAN SALVAT

Depuis la fin du xx^e siècle, le département de l'Aude est fortement imprégné par l'héritage cathare, branche hérétique du christianisme. Mais la vision romancée de cette tradition est de plus en plus contestée par les historiens.

Tous les historiens en sont sûrs : Les cathares ont bien existé. Ils sont nés d'une déviance religieuse de la chrétienté et ont prospéré du x^e au xiii^e siècle. Le catharisme est en effet une religion qui diffère du catholicisme. Par exemple, la figure du Parfait (sorte de moine cathare) ne doit pas boire, ni toucher une personne du sexe opposé, ni manger de viande. L'église catholique a bien perpétré des croisades à leur rencontre. Une Inquisition (tribunal contre les hérétiques) a même été créée à Toulouse.

UNE UTILISATION TOURISTIQUE CONTROVERSÉE

Là où les points de vue divergent, c'est autour de l'utilisation de l'histoire

Cathare à des fins touristiques. L'office du tourisme du département de l'Aude et plusieurs sites touristiques comme le château de Carcassonne utilisent notamment l'appellation « pays cathares ». L'Aude l'a même déposée comme appellation touristique. Celle-ci n'est pourtant créée qu'en 1992 sans avoir de réalité historique. Les cathares sont aussi associés à une imagerie de « contes », de princesses et chevaliers, dans le but d'attirer un public plus jeune. Cette vision est bien éloignée des véritables cathares très pratiquants et pieux. L'idée en revanche selon laquelle les cathares n'ont jamais existé est également erronée. Elle provient d'une mauvaise compréhension et d'une interprétation exagérée du travail des historiens.

9500 emplois générés par le tourisme dans l'Aude en 2019



Datawrapped (crédit : Florian Salvat)

LA LÉGENDE DE DAME CARCAS

Selon une légende relayée par le site de Carcassonne et le département de l'Aude, le nom de Carcassonne viendrait de « Dame Carcas ». Celle-ci aurait résisté au siège mené par Charlemagne autour du château de Carcassonne. Alors que la cité est en pleine famine, dame Carcas décide de jeter un cochon par-dessus les remparts pour feindre les ennemis sur leurs ressources. Tombant dans le piège, les troupes de Charlemagne lèvent le siège. Pour célébrer, Dame Carcas sonne les cloches de la cité, d'où le nom « Carcas-sonne ».



(crédit : Florian Salvat)

LITHOTHÉRAPIE, PEUT-ON Y CROIRE ?

Le marché de la lithothérapie connaît un succès important depuis le covid. Mais cette médecine parallèle prétendant soigner les maux physiques et émotionnels est souvent critiquée par les médecins.

Anti-stress, amélioration du sommeil, soins de maladies cardio-vasculaires... les bienfaits accordés aux pierres ne connaissent pas de limites. Nombreux sont les spécialistes qui se décrivent comme litho thérapeutes, professions qui n'est pas reconnues.

UNE « SCIENCE » INFONDÉE

Dans un article posté sur « Rebelle Santé » en 2023, turquoise, par exemple, est décrite comme étant capable « d'équilibrer l'humeur » ; « de protéger des énergies négatives » ou encore de « développer la sensibilité artistique, l'éloquence et l'écoute ». Dans cet exemple aucune source ni études appuyant ses propos n'est référencée dans cet article. Rare sont les articles et productions de naturopathes à réellement expliquer l'origine des pouvoirs accordés aux pierres. Il n'existe en réalité aucune étude scientifique attestant de l'impact des pierres sur la santé. Seul l'effet placebo peut leur être octroyé.



DOSSIER

Comment la ville rose rayonne au-delà des frontières ?

Première ville étudiante, 4^e ville la plus peuplée, métropole la plus attractive de France, capitale du rugby, siège social d'Airbus. Toulouse a un rayonnement international, et connaît un essor de son tourisme. Mais que met-elle en place pour garder sa position et sa renommée ?

JADE DAVID, ÉLIJAH INAPOGUI, ELSA LOGEART,
LUCIE JODOT, ÉLINA LACOSTE, THÉO LOIZON,
CLARENCE DUBOIS, ÉLÉANE CLOU,
ÉLIES EL AMRAOUI, BAPTISTE PETIT

08

Comment les
touristes voient
Toulouse ?

10

Une ville
qui attire les
étudiants

14

Aéronautique :
prépondérante à
Toulouse



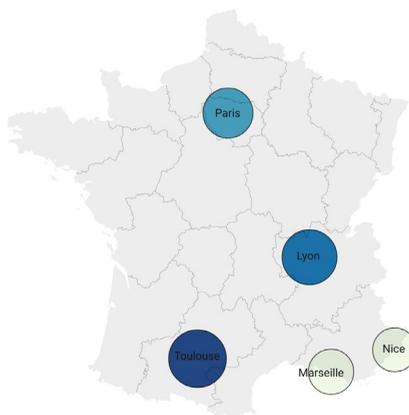
Pont Saint-Pierre Toulouse (crédit : Elijah Inapogui)

Comment les touristes voient Toulouse ?

Entre son passé historique, son héritage culturel et sa modernité son dynamisme, depuis quelques années la ville rose accueille 4 à 5 millions de touristes. Comment nos voisins perçoivent-ils la ville de Toulouse ?

ELIJAH INAPOGUI ET ELSA LOGAERT

Pourcentage de jeunes entre 16 et 29 ans



Carte DattaWrapper (crédit : Elijah Inapogui)

Sacré 1^{ère} du classement des très grandes métropoles, la cité rose devient ville la plus attractive de France en 2023 selon le baromètre Arthur Loyd. Une étude qui peut être certifiée directement via la hausse du tourisme à Toulouse. « C'est 4,5 % supplémentaires par rapport à 2022, et on dénombre 55 % de Français pour 45 % d'étrangers », d'après l'accueil de l'Office du tourisme. Comment parler des touristes limitrophes sans mentionner nos voisins espagnols ? Ils représentent 50 % de la totalité du tourisme étranger. Trois ans après le covid, ce sont essentiellement eux qui viennent découvrir la Ville rose. « C'est notre première clientèle étrangère en termes de tourisme, dû à la proximité et l'histoire de Toulouse, avec le recueillement de républicains espagnols

lors de la guerre civile de 1936 » explique Lætitia, conseillère en séjour à l'Office du tourisme.

UNE FONTAINE DE JOUVENCE

On observe deux différents types de tourisme. Le premier étant lié au « pass tourisme », aux visites guidées et au City Tour. Un séjour orienté sur la découverte du patrimoine toulousain et l'architecture de la ville. Le deuxième, plus autonome et décontracté, est bien plus adapté pour les flâneurs. Il n'est donc pas anodin de tomber sur des visiteurs espagnols en se baladant place du Capitole. « On adore Toulouse, c'est une ville splendide et merveilleuse, étant originaire de Barcelone, on apprécie



L'Office de Tourisme de Toulouse
(crédit : Elsa Logaert)

d'autant plus venir ici. Les habitants sont adorables et jeunes, et puis la ville est propre ! » approuvent Antonia et son mari José. Sur 470 000 habitants, 138 000 sont des étudiants, marquant alors une jeunesse souvent très appréciée par les touristes. Flânant dans le couvent des jacobins, une italienne d'une cinquantaine d'années mentionne une fraîcheur lui rappelant sa jeunesse « Visiter Toulouse résulte à un différent type de tourisme, il y a beaucoup d'universités et d'écoles ici, donc beaucoup de jeunes, la ville est très vivante et dynamique, c'est ce que je suis venu chercher ! ». Selon les chiffres de l'INSEE, depuis 2018 c'est presque un toulousain sur deux qui a moins de 30 ans (46,8 %) et un tiers (31,9 %) qui est âgé de 16 à 29 ans. Plaçant alors Toulouse en ville la plus jeune des métropoles françaises. Un facteur très important selon plusieurs groupes de

touristes. Cela apporte une certaine vitalité qu'ils ne pourraient trouver ailleurs en France.

TOUT BEAU TOUT ROSE ?

Alors, Toulouse plaît-elle à tous les touristes étrangers ? Eh bien pour une grande majorité, c'est effectivement le cas. Les très rares retours négatifs sont généralement dus au fait que le Capitole ne soit pas tout le temps ouvert selon l'Office du Tourisme : « Mais malheureusement, ça, ce n'est pas de notre registre, nous sommes du secteur privé. Le capitole, lui, appartient à la mairie ». Des retours qui risqueraient d'altérer la perception que les touristes ont de la ville rose.

Cependant, l'année 2023 était particulièrement prospère, d'après Jean-Claude Dardelet, le président de l'agence d'attractivité de Toulouse, « L'année 2023 s'ouvre sur une belle dynamique. Le tourisme de loisir prend enfin la place qu'il mérite sur le territoire métropolitain ». La coupe du monde de Rugby n'y est pas pour rien, évidemment. 250 000 supporters uniques. Parmi eux, 62 000 venaient de l'étranger. On compte même 9 500 visiteurs venus directement du Japon en soutien à leur équipe. Le camp de base des japonais ayant été établi dans la ville rose pour la compétition. Les impressions et attentes des touristes limitrophes envers Toulouse varient donc en fonction de plusieurs facteurs. Le plus important étant la nationalité. Alors que les Espagnols louent un plus fort attachement à la richesse culturelle et historique de la ville, d'autres privilégieront le bon vivre et l'activité nocturne comme les touristes anglais, irlandais ou même allemands.

Quai de la Daurade
(crédit : Tess Beirao)

Le saviez-vous ?

La rue du Taur, la Basilique Saint Sernin et la Gare Matabiau tiennent leur nom de Saturnin de Toulouse. Ce dernier est missionné par le Pape de Rome d'évangéliser la Gaule en 200. Les prêtres païens toulousains lui demandèrent d'honorer l'empereur en lui sacrifiant un taureau. Son refus le condamne à être accroché au Taureau pendant son sacrifice. Le taureau aurait abandonné Saturnin sur la rue du Taur, lui donnant ainsi le nom qu'on lui connaît aujourd'hui. Selon une autre légende, la gare Matabiau serait située sur l'emplacement où ledit taureau (biau) aurait été tué (matar).

Certaines légendes sont peu connues même par les toulousains. Vous souhaitez en savoir plus ? Voici un quiz qui résume 5 légendes !
Rdv sur le site : Le24heures.fr ou scannez le QR Code :



Toulouse, une ville qui attire les étudiants étrangers

ELINA LACOSTE

La ville rose occupe la 4^e place des villes les plus accueillantes après Paris, Lyon et Lille selon le magazine l'Étudiant. Comment expliquer ce succès ?

Chaque année de nombreux étudiants venant de l'international choisissent Toulouse pour y étudier. Son centre aérospatial et aéronautique attire les jeunes passionnés de ce secteur. Mais elle détient également de grandes universités comme Paul Sabatier, Capitole ou Jean Jaurès. Elles font partie de la ville depuis de nombreuses années, pour certaines datant du XIII^e siècle. La ville rose propose plus de 800 formations différentes, ce qui laisse le choix aux étudiants.

UNE PETITE VILLE CHALEUREUSE

Ce n'est pas seulement la grande diversité des filières qui intéressent. Toulouse est qualifiée comme une ville à « taille humaine », plus petite et moins « monstrueuse » que Paris selon Amaranta une étudiante venant du Venezuela. « Toulouse est une petite ville où tout le monde se connaît, si on est sociable et que l'on sort assez souvent on peut croiser des gens que l'on a déjà rencontrés » comme elle l'exprime. Elle est aussi appréciée pour son dynamisme « Je trouve qu'il y a beaucoup d'activités pour les étudiant comme des soirées, des bars mais aussi de beaux endroits pour s'y reposer » affirme Lango une étudiante venue de Madagascar.



(crédit : pexels)

La ville rose propose aussi à ses étudiants des aides, comme des distributions alimentaires ou des épiceries solidaires. Des informations pour les jeunes comme le dispositif « info-jeunes » (PIJ : Point Information Jeunesse) permettent aux étudiants de se sentir accompagnés dans leur parcours. Autre point fort, sa situation géographique. Toulouse est à la fois près de la mer mais aussi de la montagne. Comme le confirme Erwan, étudiant venant de Berlin « Le fait que Toulouse soit à la fois loin et proche des Pyrénées et de la mer cela permet de pouvoir partir pour se ressourcer, surtout que les trains ne sont pas très chers ».



Université Jean Jaurès (crédit : Elina Lacoste)

Les sportifs toulousains en route pour les JO 2024

THÉO LOIZON

Grâce à ses athlètes et ses clubs sportifs, la ville rose rayonne à l'étranger. Le Stade Toulousain est le club de rugby le plus titré d'Europe grâce à son palmarès remarquable (27 trophées). Ses joueurs sont connus et reconnus aux quatre coins du monde. A commencer par Antoine Dupont, élu meilleur joueur du Monde en 2021 et capitaine du XV de France à la dernière Coupe du Monde de rugby. Il participera d'ailleurs aux Jeux Olympiques de Paris cet été dans la discipline du rugby à sept. Antoine Dupont n'est pas le seul sportif toulousain à représenter la France aux JO. D'autres comme Léon Marchand (21 ans), cinq fois champion du Monde de natation, vise une médaille d'or à Paris. Il a, récemment, battu le record du monde de 400 mètres quatre nages qui était détenu auparavant par Michael Phelps, soit le sportif le plus médaillé dans l'histoire des Jeux Olympiques avec 28 médailles. C'est dire ! Les boxeurs Sofiane Oumiha (29 ans), déjà médaillé d'argent aux JO de Rio en 2016 et triple champion du monde dans sa catégorie et Billal Bennama (25 ans), licencié à Blagnac, pourraient, eux aussi, briller lors de la compétition.



Antoine Dupont (crédit : commons)

À suivre de près : Aline Chamereau et Clémence Vieira, toutes deux beach volleyeuses qui s'entraînent au CREPS, tenteront de décrocher un ticket pour Paris. Une chose est sûre, Toulouse sera bien représentée !

HELIOS CROISIÈRE

LEUCATE

Un accès à la voile facile & pratique,
avec un skipper professionnel.

Sorties découvertes individuelles.

Privatisation du bateau, en famille, entre amis,
avec possibilité de baignade, snorkeling, paddle.

Croisière apéro-dîatoire au soleil couchant.

Événements type EVJF/H, anniversaire etc...



www.helioscroisiere.fr



heliosarmateur@gmail.com



06.49.84.72.36

Port Leucate (Aude) - société HELIOS-CONSULT

Capitale gastronomique : Les chefs étoilés rayonnent à l'international

PETIT BAPTISTE ET DUBOIS CLARENCE

Au cœur du Sud-Ouest de la France, Toulouse ne se limite pas seulement à son architecture et son pôle aéronautique. Elle est également une ville d'une richesse culinaire, ses chefs font la fierté de la ville aux 4 coins du monde.

©Petit Baptiste
Dubois Clarence

belle place de Toulouse, la place du Capitole. La gastronomie se démarque, permettant de découvrir un univers de saveurs à travers différents menus tout autant unique les uns des autres. On peut retrouver au menu : un « Carpaccio de langoustines, fines herbes, jeunes pousses et son tartare », puis un « Cœur de ris de veau braisé sur un tartare de langoustine, sauce blanquette au citron » et enfin en dessert un « Crêpe Marie-Louise façon Suzette ». Les menus sont élaborés à partir de produits frais et de qualité « en privilégiant le Bio et la proximité ». Cette cuisine locale, de saison et étoilée nous ramène à la convivialité de la ville rose. Une grande cuisine du Sud-Ouest, respectueuse des traditions au cœur même d'un cadre splendide.

Toulouse peut se vanter de posséder un panel de chefs talentueux, dont plusieurs ont été distingués par le prestigieux guide Michelin. Ces artisans culinaires ont propulsé la gastronomie toulousaine sur le devant de la scène internationale, attirant les gourmets du monde entier. Le chef étoilé Michel Sarran, à la tête de son restaurant éponyme situé dans le centre historique de Toulouse, incarne l'excellence culinaire de la ville. Ses créations artistiques ont valu à son établissement une étoile au guide Michelin, attirant des visiteurs curieux de goûter à l'essence même de la cuisine toulousaine. Parmi ces spécialités : le foie gras de canard, la soupe à l'huître de Belon et enfin l'agneau allaiton de l'Aveyron.

STÉPHANE TOURNIÉ UNE CUISINE FRANCHE ET GÉNÉREUSE

Stéphane Tournié est le chef des Jardins de l'Opéra, un restaurant gastronomique qui conserve des valeurs familiales et amicales. Sur la plus

DES INITIATIVES LOCALES QUI RAYONNENT À L'INTERNATIONAL

Au-delà des restaurants étoilés, Toulouse voit émerger des initiatives locales visant à promouvoir la richesse de sa gastronomie. Des festivals culinaires, aux collaborations entre chefs, la ville s'efforce de créer une synergie qui rayonne au-delà de ses frontières.

Les événements organisés par Toulouse à Table, réunissent chefs étoilés, producteurs locaux et amateurs de gastronomie du monde entier. Cette vitrine permet aux chefs et aux producteurs locaux de partager leur savoir-faire et de célébrer la diversité des saveurs toulousaines, contribuant à renforcer la réputation de la ville en tant que destination culinaire incontournable.

©Petit Baptiste
Dubois Clarence

Un musée à ciel ouvert

Toulouse est la 2^e ville-graffiti de France. Pourtant, cet art reste peu connu, alors qu'il est le meilleur moyen de transmettre des messages et comprendre l'histoire de Toulouse. Le Street-Art est de plus en plus attractif et se développe grâce à ses nombreux événements internationaux.

CLOU ELÉANE ET ELIES EL AMRAOUI



Rue Gramat ©Elies el Amraoui

SUR LES TRACES DU GRAFFITI TOULOUSAIN

Le street art trouve ses origines dans les graffitis des années 1960 et 1970 à New York. À Toulouse, Les artistes se sont appropriés la rue Gramat, située au cœur du quartier Arnaud-Bernard. Elle est devenue le berceau du graff, avec des créations de jeunes talents qui sont devenus des artistes de renommée mondiale comme Tilt, CEET, Tober ou Soone. Aujourd'hui, la rue fait partie des lieux conseillés par l'Office du tourisme et de nombreux visiteurs qui viennent admirer les fresques.

UN ART ÉPHÉMÈRE QUI RACONTE UNE HISTOIRE

Le message transmis dans un graffiti peut varier selon l'artiste et le contexte, mais souvent, il exprime des idées politiques, sociales, culturelles ou personnelles. Par exemple, sous le pont de la voie ferrée de l'avenue Saint-Exupéry, la fresque réalisée par Azot, Sismik, Reso et Mondé représente le visage d'un petit garçon avec un avion dans les mains. Il symbolise son rêve d'aller toucher les étoiles, en écho à la ville rose, ville de l'aéronautique. Mais cet art accessible à tous est éphémère, en effet, très rapidement des tags sont rajoutés jusqu'à cacher la fresque originale. Ainsi, les premiers graffs de la rue Gramat ont été remplacés par d'autres plus actuels, ce qui prouve que l'art évolue avec ses idéaux et ses préoccupations.

PLUS ATTRACTIF QUE L'ON PENSE ?

L'impact du Street art sur le tourisme toulousain est significatif, 28 000 touristes étaient présents en 2023 lors du plus grand festival français, « Mister Freeze. » En effet les amateurs d'art urbain se retrouvent lors d'événements dont Toulouse en est régulièrement l'hôte. Des visites guidées comme le « graff-tour » permettent aux visiteurs d'explorer, d'apprendre, sur les artistes et l'histoire de Toulouse dans les yeux du street art.



Avenue Saint Exupery ©Eléane Clou

Toulouse, entre ciel et espace

LUCIE JODOT



Aéroport Toulouse-Blagnac (crédits Lucie Jodot)

Entre les entreprises comme Airbus ou les grandes écoles spécialisées, Toulouse s'affirme comme capitale de l'aéronautique.

Toulouse est aujourd'hui considérée comme étant la capitale mondiale de l'aéronautique. Avec Blagnac, elles accueillent ainsi trois grands avionneurs : Daher, ATR, et Airbus. A lui seul, Airbus emploie à Toulouse 27 000 personnes. Ses deux sites principaux dédiés au développement industriel et aérospatial Saint Martin du Touch et le campus Toulouse Aerospace s'étendent sur 706 hectares au total. La capitale de l'aéronautique attire aussi les étudiants avec ses formations de pointe en aéronautique grâce aux écoles ONERA, ENAC, SUPAERO ou encore IPSA. Ce rayonnement passe également par toutes les entreprises industrielles nécessaires à la construction aéronautique telles que Collins Aerospace, SAFRAN ou encore STELIA. L'aéroport de Toulouse-Blagnac annonçait dans son rapport 2022 être le 1^{er} aéroport français en termes de satisfaction passager. Avec ses 9,7 millions de voyageurs par an, il se classe 5^e aéroport français. Ainsi, l'écosystème aéronautique complexe de Toulouse se forme sous vos yeux.

Aeroscopia et Cité de l'Espace : la science fait parler d'elle

LUCIE JODOT

En 2023, le musée Aeroscopia a accueilli 185 000 visiteurs et la Cité de l'Espace plus de 400 000, illustrant la singularité de la capitale de l'aéronautique et de l'espace. Les statistiques d'entrées de la Cité et du musée révèlent que parmi tous ses visiteurs, seulement 40 % viennent d'Occitanie, 13 % viennent de l'étranger, dont 7,6 % d'Espagne. Pour Vincenta Molinero, responsable presse et communication de Aeroscopia, cela se traduit par la proximité entre la ville rose et Madrid. Ces chiffres élevés seraient dus à un catalogue fourni : deux concordes, un A380 ou encore la visite de la chaîne d'assemblage.

De son côté, Jean Baptiste Desbois, directeur général de la Cité de l'Espace, assure que « la structure spatiale est avant tout un centre de culture scientifique qui équilibre tourisme, culture et éducation ». Dans ce cadre, la Cité, contrairement à Aeroscopia, fait partie de la société SEMECCEL avec l'Envol des Pionniers. Pendant le confinement en 2020, pour continuer sa démarche éducative, elle a effectué des actions informatives par le biais d'internet en faisant le parallèle avec l'ISS.

Le musée et la Cité s'accordent sur le fait que le nombre important de visiteurs s'explique par le renouvellement constant de ces deux structures.



Musée Aeroscopia (crédits Wikimedia Commons)



La Cité de l'Espace (crédits Wikimedia Commons)

Une ville plus violette que rose ?

LUCIE JODOT ET ELSA LOGEART

Moins connue que la brique rose, Toulouse porte une tout autre couleur, le violet. Il est vrai que lorsque l'on parle de Toulouse, on voit surtout la place du Capitole, la Garonne, la cathédrale Saint-Sernin. Alors que la violette fait partie intégrante du patrimoine de Toulouse depuis 1854 !

Quand on demande « connaissez-vous les violettes de Toulouse ? » à des passants, les plus âgés répondent un grand OUI « surtout les bonbons à la violette ». En revanche, les plus jeunes écarquillent les yeux et répondent non de la tête. Et pourtant, le maillot du TFC est violet !

À LA SAINT VALENTIN ON OFFRE DES VIOLETTES À TOULOUSE !

La légende raconte que c'est un jeune soldat piémontais qui a ramené des violettes de Parme à sa dulcinée habitant à Saint-Jory. Sa floraison hivernale séduit les maraîchers du Nord de Toulouse, dans le besoin d'un complément de culture en 1854. En 1905, les grossistes vendent leur récolte de violettes dans le réfectoire du couvent des Jacobins. Ainsi, le Marchés aux Violettes apparaît. Dès 1920, chaque hiver, les violettes de Toulouse s'exportent en Europe jusqu'en Russie et devient un des symboles de la ville rose.



Bouquet de violettes (crédits Lucie Jodot)



Boutique La Maison de la violette (crédits Lucie Jodot)

POURQUOI ON N'EN PARLE PLUS AUJOURD'HUI ?

La fin de cette violette a failli être proche. Heureusement, sauvée par la science et les institutions toulousaines, la fleur renaît dans les années 90 avec La Maison de la violette. Petit musée et boutique exclusifs à cette fleur, elle flotte sur la Garonne et promeut ce patrimoine dans sa péniche à travers un large panel de produits. « La violette est beaucoup plus connue à l'étranger qu'en France », assure Hélène Vie, la propriétaire de la boutique, elle est même supportrice du TFC ! « La moutarde à la violette est un des produits connus qui nous a permis de faire un partenariat avec le TFC lors d'un match contre Dijon au printemps 2023, un match que les violets ont remporté d'ailleurs ».

Sur les traces de Claude Nougaro... dans la ville rose

ILONA ESPOSITO ET CHLOÉ BOCANEGRA



©jeanpierrejeanin2004

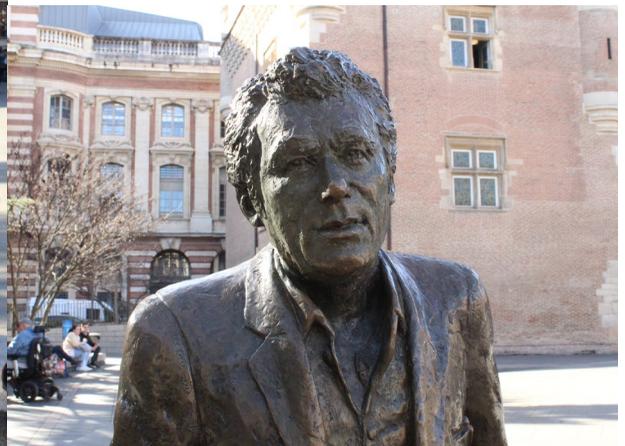
Maison natale de Claude Nougaro,
Ici naquit le poète et chanteur
56 Boulevard d'Arcole
©Ilona Esposito



Péniche maison Nougaro aux Ponts Jumeaux



La sculpture de Sébastien Langloÿs
devant le Donjon du Capitole,
au square Charles-de-Gaulle.
Réalisée en 2014, elle avait été
inaugurée le 9 septembre
(le jour de la naissance du poète)
©Chloé Bocanegra



Né le 09 septembre 1929 à Toulouse et décédé le 04 mars 2004 à Paris. D'une mère professeur de piano et d'un père premier baryton à l'opéra de Paris, il baigne depuis son plus jeune âge dans la musique.

SES PLUS BELLES CHANSONS

- Le Jazz et la Java - 1962
- Cécile ma fille - 1963
- Toulouse - 1967
- Tu verras - 1978
- Armstrong - 1969
- Nougayork - 1987



Sous les arcades du Capitole, lever la tête pour contempler l'œuvre de Raymond Moretti en hommage à Nougaro
©Chloé Bocanegra



Station métro Les Minimes hommage à Claude Nougaro
©Ilona Esposito



Les paroles de son païs, toujours inscrites entre la brique rouge et le Capitole
©Chloé Bocanegra



Immense photo en noir et blanc, 2 Rue Pargaminières, quartier Saint-Pierre
©Ilona Esposito

La libido en berne chez les jeunes

SANTÉ



©Valentin Antonucci

QUELQUES NUMÉROS UTILES :

NON AU HARCÈLEMENT :
30 20

SUICIDE ÉCOUTE :
01 45 39 40 00

SOS VIOL :
0 800 059 595

SOS RACISME :
01 40 35 36 55

SOS AMITIÉ :
01 42 96 26 26

SOS HOMOPHOBIE :
01 48 06 42 41

En France, la baisse de libido chez les jeunes devient une préoccupation majeure. Selon une étude du groupe I.F.O.P. (Institut Français d'Opinion Publique) plus d'un quart des jeunes de 18-24 ans sexuellement actifs, admettent n'avoir eu aucun rapport sexuel au cours de l'année écoulée, soit cinq fois plus qu'en 2006.

DURO-FRANCO FLAVIE

LA LIBIDO : KESAKO ?

La libido, c'est le désir d'une personne, elle englobe à la fois, les pensées, les fantasmes et les émotions. Cependant, elle varie en fonction de chacun. Dans un couple, comme dans la vie, deux personnes n'ont pas toujours les mêmes envies. Avec la libido, c'est pareil, sauf que c'est possible de déterminer quelques causes...

LES ÉTUDES, LE STRESS, LES ÉCRANS, À QUI LA FAUTE ?

Divers facteurs sont responsables de la diminution du désir sexuel chez les jeunes, tant physiques que psychologiques. Parmi ceux-là, le stress et la fatigue, « très souvent liés aux études. Les jeunes ont tendance à vouloir tout réussir du premier coup », selon Jacques T, psychologue dans les Landes, « ce qui peut instaurer un climat anxieux qui n'est pas propice à avoir des relations intimes ». Le manque de sommeil est un facteur important également, car il est en lien direct avec une diminution de l'énergie et du désir sexuel. Cependant, selon l'étude de L'IFOP, la surexposition aux écrans est l'un des facteurs principaux. Dans l'échantillon de jeunes interrogés, près de 50 % reconnaissent avoir évité un rapport sexuel pour regarder une série, jouer aux jeux vidéo ou tout simplement passer du temps sur les réseaux sociaux. La baisse de libido peut engendrer des conséquences émotionnelles et relationnelles significatives. Des difficultés de communication peuvent survenir, affectant la qualité de vie globale des jeunes. Tout cela peut donc avoir un lourd impact émotionnel. « Oui comme tout le monde, je me souviens que cela a pu m'arriver et m'arrive encore aujourd'hui, je pense que le fait d'en parler à quelqu'un d'extérieur m'a beaucoup aidé. » avoue Lucie, une jeune étudiante de 22 ans.

ET OUI, C'EST NORMAL ET VOUS N'ÊTES PAS SEUL !

Face à ce défi, la gestion du stress, une communication ouverte avec les partenaires, des ajustements de mode de vie sains, peuvent aider à surmonter cette baisse, qui la plupart du temps, est souvent passagère. « Et puis parfois, tu n'as pas envie et c'est tout ! » conclut Charles, un jeune alternant.

AVEZ-VOUS DÉJÀ SUBI UNE BAISSÉ DE LIBIDO ? *



*Enquête réalisée auprès d'une cinquantaine d'étudiants toulousains de 18 à 25 ans.

©Duro-Franco Flavie

COMMENT LES JEUNES SE RENCONTRENT À TOULOUSE ?

VIE ÉTUDIANTE

La ville rose est réputée pour faire partie des plus grandes villes étudiantes et conviviales de France. Mais où se trouvent donc réellement les endroits les plus fréquentés de Toulouse ?

LUCILE LÉON

C'est indéniable, la ville rose regorge de bonnes adresses. Pour Thomas, un jeune étudiant de 18 ans, « la place Saint-Pierre a tout de suite attirée mon attention ». En effet, cette place fait partie des endroits les plus animés, « Chez Tonton et la Couleur de la Culotte » sont des enseignes reconnues. Surtout en temps de fête, les supporters et les jeunes se retrouvent pour passer des moments conviviaux et enjoués autour d'un verre. Il ajoute également « on peut rencontrer énormément de personnes avec qui s'amuser ».



©Mark Angelo Sampan

ON PARTAGE UNE HISTOIRE, UNE CULTURE, DES ANECDOTES...

Toulouse regroupe des personnes venues des quatre coins du monde, ce qui permet de mettre différentes traditions en valeur. Pour Maelly, étudiante ultramarine, les rencontres se sont faites la nuit. « Le Nine Club, l'Etoile ou encore l'Ur-

ban Lab sont des endroits réputés pour rencontrer d'autres personnes avec qui je partage une histoire, une culture, des anecdotes... ». C'est l'occasion de découvrir des restaurants, de participer à des soirées où les pays et îles sont mis à l'honneur. Un brassage culturel qui attire de plus en plus les jeunes.

VIE ÉTUDIANTE

Réduire la précarité alimentaire à petite échelle



©Chloé Bocanegra

À l'heure où le recours aux banques alimentaires explose et où la réforme des bourses étudiantes se fait attendre, la précarité alimentaire devient un sujet central.

CHLOÉ BOCANEGRA ET CLÉMENCE ROUX-BERNARD

Entre la pandémie et leurs difficultés financières, les étudiants ne savent plus où donner de la tête. Selon une étude « Bouge ton Crous », réalisée sur 7 500 étudiants en janvier 2024, 19 % d'entre eux ne mangent pas à leur faim : ils sauteraient plus de trois repas par semaine. 28 % des étudiants boursiers s'alimentent insuffisamment, contre 16 % des non-boursiers.

Un phénomène qui s'est accru ces derniers mois à la suite de l'inflation. Ouverte en 2022, UT1- Esope, l'épicerie solidaire propose des paniers de courses abordables. En partenariat avec la Banque Alimentaire de Toulouse, elle représente un soulagement pour plus de 1 500 étudiants. Un panier de 48 euros par mois est à leur disposition sous conditions. Une différence remarquable en comparaison avec les grandes surfaces. Du côté des restaurants universitaires, certains d'entre eux bénéficient d'un repas à 1 euro par jour. Mais cela ne leur suffit pas : « Le plus gros problème est que le repas à 1 euro devrait être pour tous les étudiants », propose une étudiante de l'Université Jean Jaurès à Toulouse. Cette solution nécessite une réorganisation des infrastructures, qui elles, ne conviennent déjà pas aux étudiants : « Le midi au restaurant U, il y a déjà beaucoup de monde, c'est compliqué ». Le Gouvernement prévoit une revalorisation du montant des bourses, un geste tant attendu par la jeunesse.

AGRICULTURE

La situation est-elle vraiment apaisée ?

CLÉMENT VIGROUX

Renforcement de la loi Egalim, plan d'aides nationaux... Les réformes annoncées par Gabriel Attal le 24 février dernier ont fait grand bruit. Qu'en est-il aujourd'hui ?



CRÉDIT : CREATIVE COMMONS

Pour la plupart d'entre eux, l'avenir même de la profession est en jeu : « s'il n'y a pas de mesures concrètes, je pense que nous allons finir avec de grosses exploitations dépendant des coopératives et de l'industrie. L'agriculture que nous connaissons aujourd'hui n'existera tout simplement plus.

PROCÉDURE DÉMESURÉE

Pour la majorité des agriculteurs, les procédures réglementaires sont trop compliquées à remplir. Pour Cédric, c'est le point majeur à corriger : « toutes ces paperasses monopolisent notre temps. Il nous faut beaucoup moins de papier à remplir ». Ce qui démoralise encore plus les agriculteurs c'est le prix du matériel agricole. Un tracteur coûte environ 200 000 euros. « Le plus gros problème pour moi, c'est l'endettement causé par les prix excessifs du matériel agricole » se lamente Cédric. La pression est donc très loin de retomber.

Pendant plusieurs semaines, les agriculteurs ont fait entendre leurs voix majoritairement sur les autoroutes. En effet, beaucoup désirent du concret. C'est le cas de l'agriculteur toulousain Cédric Saint-Jevin qui déplore un manque de réactivité de la part du gouvernement : « les premières mesures, nous ne les avons toujours pas. Rien ne s'est passé ».

SOCIÉTÉ

Comment faire face à la maltraitance animale ?

Abandon, violence... la maltraitance des animaux a considérablement augmenté ces dernières années. Entre 2016 et 2021, le chiffre enregistré par les autorités est en hausse de 30 %.

MANON DARTIGUELONGUE

« SI VOUS DÉCIDEZ D'ADOPTER, C'EST POUR ASSUMER »

Triste nouvelle pour les défenseurs des animaux. L'augmentation de la violence faite à leur rencontre ne cesse d'augmenter. Chaque année, plus de 300.000 animaux sont abandonnés en France, soit un animal toutes les deux minutes. La période estivale marque cette explosion, mais les raisons restent diverses. Environ 30 % des abandons sont causés par l'inflation, 40 % à la crise sanitaire de la Covid-19, et le reste au mode de vie de l'homme, selon Animaux Santé. Ces chiffres consternent les associations et les refuges, dont Vie Animale à Toulouse : « On est obligé de transférer des chiens ou des chats dans d'autres refuges. Nous sommes saturés. ».

La démonstration de la violence sur les réseaux sociaux n'est pas rare, tout comme de voir un animal estropié ou attaché à un piquet. Pour Sabrina de l'association Cosette, la maltraitance est banalisée et la définition doit être plus étendue : « il y a maltraitance quand on ne s'occupe pas des animaux, c'est-à-dire lorsqu'on ne les stérilise pas, les attache, met en cage... il faut s'occuper des animaux comme si c'était des membres de notre famille ! ». Pour elle, les maltraitants n'ont pas peur de la justice. Elle considère alors nécessaire de renforcer les peines, qui sont actuellement fixées à 4 ans de prison avec 40.000 €



Boule et Tango aux refuges des Trois Bornes (Crédit : Manon Dartiguelongue)

d'amende. D'autant plus qu'il est difficile de constituer un dossier pour maltraitance. Bien souvent, les témoins des violences ne veulent pas témoigner. Les preuves sont donc inexistantes, et les propriétaires peuvent récupérer leurs animaux. Pourtant, une solution reste simple pour Vie animale « n'abandonnez jamais vos animaux. Si vous décidez d'adopter, c'est pour assumer ».

ÉDUCATION

Que va changer le port de l'uniforme dans les écoles ?

Béziers devient la première ville de métropole à instaurer le port de l'uniforme dans les écoles depuis l'annonce faite par le gouvernement en début d'année. Pourtant, les avis diffèrent sur l'utilité de la tenue unique dans les établissements scolaires.

MANON DARTIGUELONGUE

Pull gris floqué au nom de l'école, blazer bleu marine à couture rouge et jupe ou pantalon bleu marine, c'est ainsi que seront habillés tous les élèves concernés par l'expérimentation de l'uniforme pour la rentrée 2024. « On fait passer les écoliers pour des serveurs de fast-foods », s'exclame une lycéenne de Tournefeuille. Si la tenue uniforme permettrait de renforcer le sentiment d'appartenance et de réduire le harcèlement, c'est d'abord le coût qui questionne. Environ 200 euros pour un trousseau composé de cinq polos, deux pulls et deux pantalons par enfant. L'ensemble serait financé par l'État et les collectivités. Et si l'élève se salit ? Une professeure d'un lycée de Toulouse s'interroge « est-ce qu'un uniforme serait gratuit si on en veut un autre pour laver le premier ? ». Le gouvernement n'a pas encore fourni de réponse, alors que des frais supplémentaires pourraient handicaper certaines familles.

« J'AI L'IMPRESSION QUE L'ON VA ME RETIRER MA PERSONNALITÉ »

Concernant la question du harcèlement, les avis sont mitigés. Un vêtement commun à tous les élèves réduirait les moqueries vestimentaires, mais n'empêcherait pas le harcèlement. « Les remarques vont diminuer certes mais si un enfant a envie de faire un commentaire, il pourra se tourner sur la personnalité ou sur le physique », observe Éva, 15 ans,



(crédit : Unsplash)

lycéenne à Pamiers (09). Cet avis est partagé par la majorité du professorat. Une professeure de français ajoute même que le problème du harcèlement ne sera pas réglé car « dans certains départements d'outre-mer, les élèves ont toujours porté l'uniforme, pourtant on peut toujours y voir des cas de harcèlements ».

La tenue uniforme permettrait aussi une meilleure cohésion entre élèves qui donnerait un sentiment d'unité, selon le gouvernement. Porter le même vêtement tous les jours pour un élève peut être dur chez un adolescent en construction. « Nombreux sont les enfants qui aiment montrer leur côté original à travers leurs tenues », commente Éva. Elle poursuit « on nous enlève ce droit pour être comme tout le monde, j'ai l'impression que l'on va me retirer ma personnalité ».

SOIRÉE DES ADMIS
CAMPUS ICS BLAGNAC 23 MAI 2024
 18 H - 21 H

INSCRIPTION GRATUITE

186 ROUTE DE GRENADE 31700 BLAGNAC

Logos: ipe, icd, ipe, ivtsi, ipe, ipe

Comment lutter contre les dangers des soirées étudiantes

St Pierre, centre des soirées étudiantes à Toulouse. De Chez Tonton en passant par le Saint des Seins, ces bars sont le point de rendez-vous du jeudi soir pour les jeunes. C'est aussi un regroupement de plusieurs dangers auxquels il est difficile de faire face.

JADE DAVID

Il n'est pas rare d'entendre des témoignages de femmes qui se font suivre, agresser ou encore droguer. Ce danger ne touche pas que les femmes. Selon un sondage* réalisé par notre rédaction, 70 % des jeunes se sont déjà sentis en danger lors de sorties nocturnes. « Je me suis fait poursuivre par un homme avec un couteau à Jeanne d'Arc » témoigne Kellian, étudiant de 19 ans. 50 % des sondés déclarent avoir surtout été victimes d'agressions diverses (attouchements, vols...). Malgré le gros scandale des piqûres dans les files d'attente, 0 % des jeunes ont été victime de ce procédé, quand 13 % ont déjà été drogués. Les agresseurs ne sont pas toujours des hommes. Il faut se méfier de tout le monde. De nombreux témoignages évoquent des barmaids qui les ont drogués à leur insu par jalousie ou complicité. Laura témoigne : « j'ai déjà été droguée en boîte, j'ai appris plus tard que c'était le barman lui-même qui avait contaminé mon verre, le videur était complice, ils voulaient me violer et je n'étais pas leur première tentative ».

**sondages sur 100 personnes de 18 à 25 ans*

UN DANGER IGNORÉ

Plus de 40 % déclarent ne pas changer leurs habitudes pour éviter le danger. Tous les jeunes interrogés précisent qu'ils ne laisseraient pas une fille rentrer toute seule chez elle, mais qu'un garçon oui. Elio, 20 ans, rajoute que « ça dépend aussi de son taux d'alcoolémie ». Certains font le choix de moins boire, de ne jamais se retrouver seul, ou encore de ne pas se diriger vers un potentiel danger. Il y a pourtant plein d'autres moyens méconnus de se protéger lors de sorties. De nos jours, de nombreuses applications ont été développées telles que Garde ton Corps qui dispose d'un système de géolocalisation et de commerçants partenaires chez qui se réfugier. Plus efficace encore, les alarmes anti-agression,



(crédit : pexels.com)

pour se faire repérer ou faire fuir l'agresseur. Dans la même lignée, des armes de catégorie D telles que les bombes lacrymogènes de moins de 100 ml ou les shocker. Il suffit alors d'être majeur pour s'en procurer. Si le contenant dépasse les 100 ml ou que l'on veut se procurer un tazer, ça passe en arme de catégorie B. Il faut alors une autorisation du préfet. Et pour éviter que quelque chose ne soit glissé dans ta boisson, les capotes de verres sont simples et efficaces, même si très peu démocratisées.



PODCAST

Vie étudiante

Invités : Charline Pradeau, Izaac, Thomas et Eva

Victor jongle entre école, travail et précarité

Victor incarne le quotidien tourmenté de nombreux étudiants confrontés à la précarité. Son parcours témoigne des défis rencontrés par de nombreux jeunes pour concilier les exigences académiques et les réalités financières de la vie étudiante.

KELLIAN DUPONT

Toulouse, ville estudiantine par excellence, n'échappe pas aux difficultés financières qui affectent de nombreux jeunes. Victor, étudiant de 20 ans résidant dans le quartier des Carmes, fait partie de ceux qui jonglent avec les contraintes économiques pour poursuivre ses études tout en gagnant sa vie. « Mes parents m'ont pris un appartement dans ce quartier parce que c'est le seul qui restait... résultat le loyer est cher mais je n'avais pas le choix ».

Pour Victor, chaque journée est une course contre la montre. Entre les cours à l'université, son travail nocturne dans un bar pour payer ses factures et sa passion pour le sport, le jeune homme ne connaît pas le repos. Ses horaires décalés et imprévisibles rendent chaque journée un défi logistique et émotionnel. « Concilier études, taff et activité sportive c'est super compliqué mais parfois dans la vie il faut faire des choix ou du moins assumer les choix qu'on fait et c'est ce que je fais tous les jours ».

LES SACRIFICES NÉCESSAIRES POUR S'EN SORTIR

Malgré les difficultés, Victor refuse de baisser les bras. Pour lui, la poursuite de ses études et la réalisation de ses ambitions professionnelles valent tous les sacrifices. Même si cela signifie renoncer à des nuits de sommeil et à des moments de détente, il est déterminé à tracer son chemin vers un avenir meilleur. « Mon père a fait beaucoup de sacrifice pour moi, donc je dois supporter et continuer à travailler le temps de trouver un boulot stable et surtout qui me plaît ». Le cas de Victor met en lumière l'importance cruciale de la solidarité au sein de la communauté étudiante. Face à des défis communs tels que la précarité financière et les horaires de travail contraignants, il est essentiel que les étudiants se soutiennent mutuellement pour surmonter ces obstacles et préserver leur bien-être mental et physique.



(crédit : pexels.com)

Le récit de Victor est le reflet d'une réalité trop souvent négligée : celle des étudiants qui luttent quotidiennement pour poursuivre leurs études malgré les obstacles économiques. « Je souhaitera, que les étudiants se soutiennent de plus en plus parce que pour 75-80 % d'entre nous la vie est difficile dès le milieu du mois ».



(crédit : linkee.co)

#TIPS ECO

Linkee est une association anti-gaspillage et pro économies. Il te suffit d'avoir ton certificat de scolarité et ta carte d'identité. Tu peux alors récupérer un colis de 5 à 7 kg de fruits et légumes bio, de produits laitiers ou secs et de plats cuisinés par des chef(fe)s ou bénévoles de l'association. Les distributions ont lieu les lundis de 18h30 à 19h au restaurant "Les 500" à la Cartoucherie, et les mardis de 17h30 à 19h à l'université Jean Jaurès.



Entraînement des Toros XIII ©Clémence Riot

3 QUESTIONS À BABACAR NIANG

ANTOINE DEBAILLIENCOURT

Qui êtes-vous ?

Je m'appelle Babacar Niang, je suis gardien et capitaine de Toulouse Cécifoot.

Qu'est ce que le cécifoot ?

Il s'agit du football pour personne en situation de handicap visuel. Ça se joue à 5 contre 5 sur un terrain de 40 m avec des barrières afin que le ballon ne sorte pas.

Participeras-tu aux Jeux Paralympiques cet été ?

Je suis actuellement vice capitaine et gardien de l'équipe de France. Normalement je devrais être sélectionné pour cette compétition, mais nous ne savons pas encore officiellement.



©Antoine Debaillicourt

Les Toros XIII, l'image du handisport à Saint-Jory

Depuis sa création en 2011 le club de rugby à XIII fauteuil de Saint-Jory, les Toros XIII, a connu bien des changements, notamment en s'associant, il y a quelques années, avec le Stade Toulousain.

CLÉMENCE RIOT

Créé il y a 13 ans, le club des Toros XIII, était au départ un partenariat entre les dirigeants du Toulouse Olympique XIII et de la municipalité de Saint-Jory. Le stade Toulousain a rejoint il y a 4 ans ce projet. Cette alliance entre les deux clubs de rugby et la ville de Saint-Jory permet au club des Toros de se renforcer financièrement. Leur objectif principal cette année est de viser le plus haut, en se maintenant en Élite 1, championnat dans lequel ils se sont déjà illustrés en 2017, explique Laurent Rambaud l'un des piliers du club.

UNE INVENTION FRANÇAISE

Le rugby à XIII fauteuil est une discipline inventée en 1999 par le Français Wally Salvan. Cette pratique est basée sur les règles du rugby à XIII. Néanmoins, il y a d'autres mesures pour les joueurs, pour éviter les placages. Ils portent deux « foulards » accrochés à leur épaules. Lorsque celui-ci est enlevé à un adversaire, on parle de « tenu », qui, dans le rugby à XIII est l'équivalent d'un placage. La France est considérée comme une des nations principales de ce sport. Lors des 4 éditions de coupe du monde que cette discipline a connu, la France était finaliste des trois

dernières et a remporté les éditions 2013 et 2017. Actuellement, il existe 3 championnats de rugby à XIII fauteuil en France : l'Élite 1, il oppose les 7 meilleures équipes françaises dans la discipline, il y a un système de relégation avec l'Élite 2 et ensuite la nationale.

DES JOUEURS NON PROFESSIONNELS

En ce qui concerne les joueurs il ne faut pas obligatoirement être déclaré comme handicapé pour pouvoir jouer au rugby fauteuil. Chez les Toros, il y a des para-athlètes, des amputés, des malades et des valides. De plus, tout le monde peut être mélangé, aucune catégorie sur l'âge ou le sexe. Même si le sport est ouvert aux joueurs valides, lors d'un match l'équipe ne peut être formé avec plus de deux joueurs valides sinon, le match est déjà compté comme étant perdu, et cela entraîne même une perte de points au classement. À Saint-Jory, aucun joueur n'est considéré comme professionnel car aucun d'entre eux ne joue de match internationaux. Cependant, tous les joueurs jouant en Elite 1 ont obtenu depuis quelques années le statut de sportifs de haut niveau.

Lucas Didier, la détermination au service de l'excellence

À seulement 20 ans, Lucas Didier incarne la force et la détermination. Spécialiste du tennis de table handisport, il évolue avec une élégance saisissante malgré un handicap rare.

ANTOINE DEBAILLIENCOURT



©Antoine Debaillencourt

Affilié à la classe 9, réservée aux athlètes debouts confrontés à des défis majeurs, Lucas Didier défie les limites imposées par une absence de ligaments croisés aux membres inférieurs depuis la naissance.

« J'ai commencé par jouer avec les valides avant de me lancer dans les compétitions handisports, » explique-t-il avec modestie.

« MON OBJECTIF DANS LES SEMAINES À VENIR EST MA QUALIFICATION POUR LES JEUX PARALYMPHIQUES »

Actuellement classé septième mondial, le pongiste vise une qualification pour les Jeux Paralympiques. « C'est mon objectif primordial dans les semaines à venir », déclare-t-il avec confiance. Il s'entraîne aux côtés de joueurs valides pour stimuler son niveau de jeu.

En dehors du sport, il poursuit ses études en chiropraxie, une preuve supplémentaire de sa détermination à concilier ses passions. Son moment le plus mémorable ? Une médaille de bronze aux Championnats du Monde en 2022, une consécration de ses efforts et de son talent.

Enfin, le numéro 1 français insiste sur l'importance de ne pas se laisser définir par le handicap. « Faites du sport, profitez de la vie, et ne vous

focalisez pas sur les obstacles », conseille-t-il avec sagesse. En effet, Lucas Didier incarne pleinement la figure de l'athlète motivé et ambitieux qui se donne toutes les chances pour accomplir ses rêves.

**REJOINS
TES PLANS CLUTCH
DU WEEK-END**

et plonge dans nos soirées exclusives !

Inscris-toi à notre newsletter
et accède à 10 soirées spéciales,
organisées dans des lieux
d'exception

ADHESION FACILE. RAPIDE ET GRATUITE SUR LE SITE CLUTCHMAC.FR

Les Abattoirs mettent la jeunesse à l'honneur

Le musée des Abattoirs accueille depuis le 23 décembre 2023 et jusqu'au 28 avril 2024 l'édition 2023 du prix Mezzanine Sud. L'occasion de retrouver les expositions des trois lauréats aux univers très différents.

MEÏSSA DJAOUTI



« Le songe de Gilgamesh », 2021, Huile sur toile, 130 x 195 cm ©Rayan Yasmineh

Les jeunes artistes de la région Occitanie ont été choisis par un jury pour bénéficier d'un espace d'exposition ainsi que d'un budget de productions et d'honoraires. La diversité artistique est au rendez-vous. Le féminisme, l'artisanat, l'écologie... sont autant de sources d'inspirations pour Rayan Yasmineh, Margaux Fontaine et Matthieu Haberdard.

Mêlant différentes techniques artistiques, époques et références, l'exposition est porteuse de messages forts pour la jeunesse. Ce prix met en lumière la vivacité de la scène artistique locale toulousaine et récompense les artistes de moins de trente-cinq ans qui ont un lien avec la région. Les lauréats sont soigneusement sélectionnés par un jury et se voient offrir un espace d'exposition. Chaque édition de Mezzanine Sud est l'occasion pour l'artiste de nous plonger dans son univers.

ZOOM SUR LE TRAVAIL DE L'ARTISTE RAYAN YASMINEH

À travers son exposition « Maison de la Paix », Rayan Yasmineh s'inspire d'histoire, de références culturelles et de villes du monde arabe. Végétation propre à cette région comme ce que l'on voit à Damas, Bagdad et Jérusalem, des références historiques comme la figure du Calife ou encore des références culturelles comme le très célèbre conte de Majnun et Leila sont le fil rouge de cette exposition.

En ajoutant une pointe de réalisme pour certaines de ses œuvres, l'artiste parvient à capter notre œil et nous absorbe dans un esthétique soigné. Il n'hésite pas à superposer des éléments différents.

C'est ce que l'on retrouve avec cette huile acrylique et vinylique sur toile avec un calife au premier plan et des cavaliers sur

un fond au motif camouflage. En nous offrant ce contraste, « 1^{ère} séance : Le Calife » captive et nous fait voyager à travers différentes périodes. En nous ramenant à l'époque médiévale avec les cavaliers en fond tout droit inspirés de peintures du XVIII^e siècle, l'artiste livre un travail remarquable.



Première séance : le Calife, 2023 - Huile, acrylique et peinture vinylique sur toile ©Rayan Yasmineh,

La cinémathèque de Toulouse : 60 ans d'histoire

Cette année, la cinémathèque de Toulouse fête ses 60 ans. L'occasion pour nous de revenir sur l'histoire du lieu culturel phare de la ville rose.

TESS BEIRAO

La cinémathèque de Toulouse n'aurait pas vu le jour sans la passion de son fondateur : Raymond Borde. Il entreprend dès les années 50 une collecte de films auprès des forains du Sud-Ouest mais aussi des Offices du cinéma éducateur. L'essayiste veut en effet conserver les films en tant qu'objet matériel. Son projet prend forme dans une ville où la pratique du cinéma a toujours été forte. Toulouse entretient un lien fort avec le 7^e art et abrite en effet un grand nombre de salles obscures et de ciné clubs. Après une dizaine d'années à rassembler des centaines de bobines, il crée, accompagne des cinéphiles de la ville, la cinémathèque de Toulouse en 1964. Bien des années plus tard, en 2014, elle devient l'un des trois principaux lieux de mémoire du cinéma en France, la plus importante derrière celle de Paris.



crédit : photo ©Haute-Garonne Tourisme

SES DEUX MISSIONS FONDAMENTALES : CONSERVER ET DIFFUSER

Avec plus de 54 000 copies de films allant de la fiction au documentaire, l'institution a une double mission : conserver et diffuser le patrimoine cinématographique. Pour cela, toutes les archives sont tout d'abord classées, expertisées, ordonnées et restaurées quand cela devient nécessaire. « Une collection n'a de sens que lorsqu'elle peut-être montrée au public » selon la cinémathèque. Vient ensuite la deuxième mission, celle de transmettre et rendre les films accessibles aux spectateurs d'aujourd'hui. Cette articulation témoigne de l'objectif même de l'institution : ne pas être seulement un lieu de conservation, ou seulement un lieu de diffusion mais bien un endroit qui propose de manière originale et patrimoniale l'histoire du cinéma. À ce sujet, une troisième salle devrait voir le jour au 69 rue du Taur afin d'accueillir encore plus de spectateurs.

SAVE THE DATE



crédit : photo ©Regiart

1 AVRIL 2024

Le groupe d'origine de la chanteuse emblématique de la Soul vous fait revivre *Back to Black*, « *Love is a Losing Game* » ou encore « *Rehab* » au Rex. Le band est complété par la chanteuse Bronte Shande.



crédit : photo ©Ann Ray

19-25 AVRIL

John Neumeier, chorégraphe néoclassique reconnu, présente à l'Opéra de Toulouse *Le Chant de la Terre*. Le ballet mélange poésies, musique et peintures chinoises anciennes.



Thébert Filliger crédit : photo ©Dorothee

23-27 AVRIL

Au théâtre de la cité, Rosemary Standley, interprétera *Carmen* dans la pièce revisitée de François Gremaud. Personnage bohème, affirmée qui fonce sans se retourner, *Carmen* agit, d'après les mots de son interprète, comme un homme, « les attire et les traite comme eux-mêmes traitent les femmes. »

Guillaume Payen, influenceur : ses bons plans en Occitanie

Guillaume Payen, le créateur de contenu spécialisé en tourisme, nous donne les meilleurs plans en Occitanie. Découvrez des destinations à ne pas manquer cet été.

ÉLIJAH INAPOGUI ET ILONA ESPOSITO



©crédit : Guillaume Payen

Qui êtes-vous ?

Je m'appelle Guillaume Payen, j'ai 25 ans et je suis passionné de photo reportage depuis l'âge de 16 ans. J'ai obtenu un master en technologies de l'information et de la communication appliquées au développement des territoires touristiques à l'université Toulouse Jean-Jaurès. Actuellement, je suis en CDI au CRTL Occitanie en tant que Community manager, blogueur et influenceur. Je travaille au comité régional du tourisme et des loisirs de l'Occitanie et je suis également freelance en tant que créateur de contenus indépendant spécialisé dans le tourisme. En ce qui concerne mon parcours professionnel, après avoir obtenu un BTS en électrotechnique, j'ai exploré diverses opportunités avant de me diriger vers le domaine du tourisme. Initialement, je m'étais orienté vers l'informatique, mais je me suis rendu compte que ce n'était pas ma voie. C'est alors que j'ai décidé de poursuivre mes études en tourisme, en commençant par une licence professionnelle à Foix, où j'ai découvert ma passion pour la communication et le reportage dans ce domaine. En ce qui concerne mes hobbies, je suis passionné de reportage photo depuis l'adolescence. J'ai transformé cette passion

en métier et j'ai eu la chance de pouvoir en faire mon activité principale.

Avez-vous des bons plans à nous donner ?

Le train est pour moi le meilleur moyen de voyager à des prix abordables. J'apprécie particulièrement les offres comme le Pass Occitanie rail tour, qui permet de voyager en illimité dans la région pour seulement 10 euros par jour. Par exemple, tu te fais une journée excursion, le matin à Narbonne, et l'après-midi, tu vas à Perpignan. Tu peux aussi traverser la région Toulouse - Montpellier en un jour à un prix très correct. Moi en 2023, j'ai fait un seul plein d'essence dans ma voiture, privilégiant les trajets en train pour mes déplacements.

Quelles sont les meilleurs spots ?

L'Ariège est une destination que j'affectionne particulièrement pour ses montagnes sauvages et ses possibilités de randonnée. Foix offre également de magnifiques paysages comme le château, vedette de l'Ariège. Il y a aussi une multitude d'activités, telles que le rafting, les Randonnées aux Terrasses du Pech. On peut aussi visiter Montségur,

Ax-les-Thermes qui est une autre destination intéressante, offrant des activités aussi bien en hiver qu'en été, avec un accès facile en train. Cahors, dans le Lot, et Auch, dans le Gers, offrent également des possibilités de découvertes intéressantes, accessibles en train. Enfin, Cordes-sur-Ciel, l'une des plus belles villes de France dans le Tarn, est un village pittoresque abordable en train, avec une liaison en bus disponible.

Après, un deuxième spot sympa à découvrir dans l'Ariège, c'est Ax-les-Thermes.

Aussi bien en hiver qu'en été, le ski reste l'une des premières activités populaires à faire en hiver, les randonnées sont par ailleurs au rendez-vous toute l'année. Accès très simple avec la gare située en plein centre de la ville et dès télécabines sont à dispositions et donnent accès à la montagne sans nécessité d'avoir une voiture.

Comment vous est venue l'idée de vous lancer sur TikTok ?

Je suis super curieux dans le domaine de la communication. Au début, ce n'était pas encore un réseau social qui montait énormément. Il n'y avait pas encore de véritables créateurs de contenu. De fil en aiguille, j'ai posté quelques vidéos et je me suis spécialisé dans ce domaine-là, sachant que j'avais déjà commencé sur Facebook ou Insta auparavant. Aujourd'hui, ça marche plutôt bien !



©crédit : Guillaume Payen

Les Éphémères

ENTRÉE LIBRE - GRATUITE - TOUT PUBLIC
Tiers-lieu des Alouettes,
5 impasse des Alouettes 31700 Blagnac.

#3 SAM 3 FEV, 15h-18h.
- Urban sketchers.
- Ateliers sensibilisation réemploi textile.
- Atelier Repair Café.

#4 VEND 22 MARS, 18h-21h.
- Cuisine de rue.
- Dédicace « EnQuête Lily Flower ».
- Cabaret théâtre 19h30-20h30
- Théâtre d'improvisation.

#5 SAM 18 Mai, 10h-18h.
- Fresque des déchets 9h30-12h30.
- Initiation skateboard avec le club de skateboard31.
- Esprit Récup avec Repair Café.
- La grande exposition de la MJC des Arts.

Electronique reconditionnée : bon ou mauvais plan ?

L'iPhone 14 à 804 euros au lieu de 1329, c'est ce que propose Back Market, plateforme d'objets électroniques reconditionnés. Cette révolution économique et écologique est en essor depuis quelques années. Malheureusement tout le monde n'est pas convaincu de sa qualité.

MANON DARTIGUELONGUE ET JADE DAVID

Pouvoir acheter un téléphone moins cher que son prix de vente, avec un moindre impact écologique, ça sonne comme le bon plan assuré. C'est ce que proposent des entreprises comme Connect où Manon, employée, déclare que « le reconditionné est le futur en terme d'investissement électronique car le pouvoir d'achat ne cesse de baisser face à des prix qui augmentent ». Outre l'avantage économique de ce concept, il diminue les répercussions qu'ont les appareils électroniques sur l'environnement. Selon l'Ademe (Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie), l'achat d'un smartphone reconditionné réduirait son impact environnemental de 77 à 91 %. L'agence encourage d'ailleurs les français à rallonger le plus possible la durée de vie de leurs appareils en optant pour la réparation, l'achat d'occasion, ou le reconditionné.



(crédit : pexels.com)

ENTRE 60 ET 90 % DE L'EMPREINTE NUMÉRIQUE EST DUE À L'USAGE QUOTIDIEN D'APPAREILS ÉLECTRONIQUES (TÉLÉPHONES, TABLETTES, ORDINATEURS).

A L'ÉCHELLE MONDIALE : LE SECTEUR DU NUMÉRIQUE EST LA CAUSE DE 3,5 % DES ÉMISSIONS DE GAZ À EFFET DE SERRE.

D'APRÈS UNE ÉTUDE D'UN THINK TANK « THE SHIFT PROJECT », D'ICI 2025 CE CHIFFRE DEVRAIT DOUBLER.

EN PRENANT EN COMPTE LE CHANGEMENT DE L'ÉCRAN, DE LA BATTERIE, ET L'AJOUT DE NOUVEAUX ÉQUIPEMENTS, UN TÉLÉPHONE RECONDITIONNÉ A DEUX À QUATRE FOIS MOINS D'IMPACT SUR L'ENVIRONNEMENT QU'UN TÉLÉPHONE NEUF.

RÉEL BON PLAN ?

L'impact écologique est réduit, le coût également, mais question performance et durée, la qualité du reconditionné questionne. En effet, Manon dit que « la fiabilité du reconditionnement dépend des compétences du revendeur. Connect garantit une qualité de service reconnue supérieure ». Néanmoins, après avoir acheté son téléphone à Connect, Lucie, 13 ans, voit sa batterie avec une capacité maximale faible quelques semaines après achat. Freddy, cadre informatique dans les cliniques Ramsay précise que « le reconditionné a des limites car tous les appareils ne peuvent pas supporter les évolutions technologiques. Je peux reconditionner un iPhone 4 qui fonctionnera à merveille mais qui ne pourra jamais supporter ce qu'on fait aujourd'hui avec un téléphone ». C'est d'ailleurs la grande force d'Apple avec des mises à jour disponibles à partir d'un certain modèle. Freddy conclut alors en disant que « le reconditionné des appareils électroniques a des limites, mais ça reste une bonne chose et ce dans plein d'autres domaines ».

Un duo de pongistes inséparables à Toulouse

Lors du Titre Occitanie 2024, rencontre avec deux jeunes talents avec des parcours différents mais une complicité indéniable. Nathan Narayana et Alban Clou, 13 ans, partenaires inséparables aussi bien dans le sport, que dans leur vie personnelle. Ils ont évolué ensemble pendant plusieurs années, même club, même collège, jusqu'à partager la même classe.

ÉLÉANE CLOU



(crédit : Eleane Clou) Nathan et Alban après leur entraînement

MALGRÉ UN QUOTIDIEN DIFFÉRENT, ILS PARTAGENT UN TALENT COMMUN

Nathan livre un aperçu de sa vie en tant que joueur de haut niveau. « Je suis scolarisé au collège Jacques Prévert de Saint-Orens, avec des horaires aménagés qui me permettent de m'entraîner régulièrement. Je suis dispensé des cours de sport, et je ne déjeune pas à la cantine. Mes parents ont aménagé une salle dans mon garage et un coach particulier vient pendant 2 heures tous les jours. Cela me permet de concilier l'école et le sport tout en restant à Toulouse ». Alban, quant à lui, a intégré le pôle espoir de Montpellier, suivant ainsi les traces des frères Lebrun. « Mes après-midis sont libres, je fréquente un collège de sport étude, je ne suis pas le seul sportif, il y a des basketteurs, volleyeurs, handballeurs, etc. Ce programme me permet de m'entraîner environ 2 à 3 heures par jour, avec un groupe principalement de lycéens qui font aussi parti du pôle espoir ». Lors de l'interview, les deux jeunes pongistes soulignent : « Être sportif de haut niveau n'est pas toujours facile ». En effet les entraînements sont intensifs et les week-ends chargés de compétitions à travers toute la France ». Pour autant, le duo passionné, n'a qu'un objectif en tête devenir pongiste professionnel. Les « Championnats de France Simple et Double 2024 », auront lieu à Arnas le 7, 8, 9 juin prochains. On espère que leurs efforts seront récompensés et que leur complicité sera au rendez vous.

Nathan Narayana et Alban Clou, 13 ans, sont des partenaires inséparables aussi bien dans le sport, que dans leur vie personnelle. Ils ont évolué ensemble pendant plusieurs années, même club, même collège, jusqu'à partager la même classe. Malgré le fait que l'un soit à Cugnaux et l'autre à Montpellier, leur complicité reste tout autant intacte. Nathan, a commencé le tennis de table il y a 4 ans à Saint-Orens. Son palmarès est impressionnant, avec notamment une médaille de vice-champion de France en double en 2023 et une place en quart de finale au championnat de France, la même année.

Quant à Alban, il a été initié à la balle dès l'âge de 4 ans par hasard et depuis, il n'a jamais arrêté. Après, trois titres « Top Occitanie », une victoire lors d'un Open international en Suède cette année. Il vient de remporter à nouveau le titre de champion d'Occitanie 2024, ce dimanche 3 mars.

Ensemble, en 2022, leur complicité les a propulsés en quart de finale des championnats de France en double, où ils ont affronté et perdu contre la tête de série numéro 1.

LES STÉRÉOTYPES ASSOCIÉS AU TENNIS DE TABLE

À la question, « Avez vous déjà eu des remarques sur votre sport ? » le duo répond spontanément « Bien sûr, nous en avons régulièrement, comme le fait que ce n'est pas un sport ». Heureusement, l'image du tennis de table est en train d'évoluer positivement grâce aux exploits des frères Lebrun, qui donnent au sport de la crédibilité. Nathan rajoute « Beaucoup de mes camarades de classe ont regardé la finale des championnats du monde ». Cela montre que les stéréotypes évoluent.

X

_ TOULOUSE

_ LYON

_ PARIS

X

iscpa!

JOURNALISME
COMMUNICATION
PRODUCTION



GROUPE IGS

_ INSTITUT SUPÉRIEUR DES MÉDIAS

MON AVENIR E-MEDIA

+

ÉCOLE DE JOURNALISME

Presse écrite, web, télévision, radio...

BACHELOR : DE BAC À BAC +3

X

CYCLE MASTÈRE PROFESSIONNEL* :
DE BAC+3 À BAC +5

ÉCOLE DE COMMUNICATION

Événementiel, publicité, créa, digital...

BACHELOR : DE BAC À BAC +3

X

CYCLE MASTÈRE PROFESSIONNEL* :
DE BAC+3 À BAC +5

ÉCOLE DE PRODUCTION

Cinéma, télévision, musique, spectacle vivant...

BACHELOR : DE BAC À BAC +3

X

CYCLE MASTÈRE PROFESSIONNEL* :
DE BAC+3 À BAC +5

_ ISCPA PARIS 01 80 97 65 80 - ISCPAPARIS@GROUPE-IGS.FR

_ ISCPA LYON 04 72 85 71 15 - ISCPALYON@GROUPE-IGS.FR

_ ISCPA TOULOUSE 05 31 08 70 55 - ISCPATOULOUSE@GROUPE-IGS.FR

WWW.ISCPA-ECOLES.COM